Y en a point comme nous

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 586

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1012003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EOS

Verbois nucléaire: perseverare...

Verbois nucléaire, ça continue, mais discrètement. C'est en quatre petites lignes que la SA L'Energie Ouest-Suisse (EOS) signale l'avancement des travaux concernant la future «centrale nucléaire romande» dans son 62e rapport qui vient de paraître. Pour la beauté de la transparence de notre politique énergétique, citons «in extenso» lesdites précisions: «L'activité a eu essentiellement pour but de maintenir et de consolider le niveau technique du projet. Les études spécifiques au circuit de refroidissement se sont poursuivies. Elles ont notamment porté sur les ouvrages composant ce dernier, ainsi que sur la surveillance et la qualité de l'eau pour la technique de filtrage.» EOS a investi, c'était fatal, à Graben, à Leibstadt et à Kaiseraugst, pas de raison qu'elle ne sacrifie pas quelques centaines de milliers de francs de plus à Verbois. Le tout, comme il se doit, sous la haute surveillance des collectivités publiques qui dominent son conseil d'administration.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Y en a point comme nous

Je ne sais pourquoi, regardant à la TV les innombrables apparitions, interviews, discours, déclarations des différents candidats à la Présidence de la République, me revenaient en mémoire ces lignes de Flaubert (au moment où Frédéric Moreau, le héros de l'*Education sentimentale*, après les journées de juin 48, pénètre dans les milieux politiques):

«Il y rencontra le grand M. A., l'illustre B., le profond C., l'éloquent Z., l'immense Y., les vieux ténors du centre gauche, les paladins de la droite, les burgraves du juste-milieu, les éternels bonshommes de la comédie.»

... Et d'un autre côté, je me réconfortais en songeant que M. Aubert n'a jamais été mêlé, ni de près, ni de loin, à l'assassinat d'un prince ou d'un duc ou d'un baron de Broglie; que M. Chevallaz ne semble jamais avoir reçu de diamants — ce qui est peut-être regrettable, puisqu'à coup sûr, il les aurait donnés à la Croix-Rouge; que M. Ritschard n'a jamais cautionné le détournement de l'avion de Ben Bella, ni aucun autre détournement; que M. Furgler, contre son gré ou pas contre son gré, n'a jamais été travailler dans les usines allemandes du IIIe Reich; etc.!

«Y en a point comme nous»? Surtout, nous avons vraiment beaucoup de chance...

* * *

«Parbleu, dit le meunier, est bien fou du cerveau
Qui prétend contenter tout le monde et son père.»

J'ignore si M. Raymond Junod, conseiller d'Etat vaudois, responsable du Département de l'instruction publique, a le bonheur d'avoir encore son père, et si ce père (à supposer...) est content de son fils: en tout cas, il a réussi, avec la «réforme», cet extraordinaire tour de force de mécontenter tout le monde! La gauche, qui non sans raison prétend que la réforme a été vidée de toute substance; la droite, qui à juste titre craint pour la survie de l'école traditionnelle; les praticiens — ou du moins un bon nombre de praticiens — qui dénoncent la dégradation de l'enseignement vaudois et déclarent que la réforme ne pourra que l'accélérer!

Quant à la qualité de l'enseignement, au niveau des élèves, je suis tombé ces derniers jours sur une composition que je vous soumets:

«... Nous nous étions couchés, mon frère et moi, comme d'habitude, avant huit heures. La journée avait été froide et pluvieuse et, dans ces pays où les appartements ne sont pas faits pour être chauffés, rien de plus ennuyeux, lorsqu'on étudie, et qu'on ne peut pas sortir, que ces journées sombres et humides qu'on passe dans une désagréable sensation de froid qui ne vous quitte qu'une fois au lit.

»Notre maison n'avait qu'un rez-de-chaussée plus un étage et le dortoir se trouvait en haut, formant un angle de la maison. La fenêtre *donant* (sic) sur la cour de notre voisin était ouverte et un simple paravent nous mettait à l'abri des regards indiscrets.

»Dix minutes, peut-être, s'étaient écoulées depuis que maman était venue nous souhaiter bonne nuit, lorsque j'entendis au loin un bruit étrange, qui me fit penser aussitôt au son d'une bouée dans la mer, son vraiment indéfinissable que je pourrais comparer quelque peu au sifflement de la bise, à un lointain mugissement et même au cornet qu'emploient ici les garde-voies. J'interpellai tout doucement mon frère:

— Nini, entends-tu ce bruit?

— Mais oui, qu'est-ce que ça peut être?

»Nous n'eûmes pas à nous le demander longtemps: une secousse terrible nous jeta dans une indicible angoisse. Portes, fenêtres et murs claquaient d'une manière effrayante et produisaient un fracas assourdissant. Nos lits étaient secoués par une main de fer. Hors de nous, et croyant à la fin du monde, nous appelions papa et maman...»

Nom de l'élève: Alonso Diez. Collège de Nyon, année 1910 — professeur: M. Charles Favez.

Titre de la composition: *La nuit du tremblement de terre à Santiago de Chile (16 août 1906).*

M. Diez, l'éminent éditeur de Descartes, est aujourd'hui à la Fondation Boissonnet, au-dessus de Lausanne. Il est de langue espagnole... **J. C.**

Presse romande: la santé de Lousonna SA

En complément de notre tableau de DP 580, voici les nouveaux tirages de quatre quotidiens romands que nous extrayons de publications à l'intention des milieux publicitaires (en marge, la tendance):

La Suisse (Genève)	semaine	65 023 +
	dimanche	96 534—
Tribune de Lausanne-Le Matin	semaine	45 500—
	dimanche	120 114 +
Le Pays (Porrentruy)		10 827—
Journal d'Yverdon		8 652 +